

Analyse du patrimoine immergé comme objet culturel : un instrument sociologique pour évaluer la gestion du patrimoine sous-marin dans une perspective de comparaison

Introduction

L'objectif de ma recherche est d'individualiser les problèmes et les contradictions dans la gestion du patrimoine immergé dans le milieu méditerranéen, afin de pouvoir proposer à la fois des *best practices* et des solutions, en utilisant une méthodologie propre à la sociologie de la culture. Le point de départ de mon travail s'explique par la récente attention dont a fait l'objet l'archéologie subaquatique. Cet intérêt pour le patrimoine subaquatique s'est particulièrement renforcé avec la Convention UNESCO de 2001 sur la protection et la conservation du patrimoine archéologique subaquatique, dont l'objectif est d'établir des règles et de mettre en place des paramètres transnationaux capables de répondre à l'absence de législations spécifiques pour la protection du patrimoine immergé. Selon cette Convention, la conservation du patrimoine immergé devrait s'effectuer là où ce dernier a été retrouvé ; ce qui signifie que les vestiges archéologiques devraient rester sous la surface de l'eau. Parallèlement, la Convention encourage les pays signataires à trouver les solutions permettant de rendre accessible ce patrimoine au public. En effet, l'article 2 paragraphe 5 de la Convention prévoit : "La conservation *in situ* du patrimoine culturel subaquatique doit être considérée comme l'option prioritaire avant que toute intervention sur ce patrimoine ne soit autorisée ou entreprise." L'intérêt manifesté à l'égard de la conservation du patrimoine *in situ* pose le problème de créer des Aires Marines Protégées adaptées à ce type de patrimoine. En outre, comme l'affirment Firth et Ferrari (Firth & Ferrari, 1992), il est désormais établi que les vestiges archéologiques immergés sont partie intégrante du milieu marin. En d'autres termes, les problèmes relatifs à la conservation du milieu sont strictement liés à la conservation des vestiges archéologiques immergés.

Problématiques

Le point de départ de ma recherche se situe en Italie, où en 2002 ont été créés les deux premiers parcs archéologiques immergés à l'échelle nationale. Il s'agit des Aires Marines Protégées de Baia et Gaiola qui sont les deux premières en Italie à avoir été instituées pour des raisons archéologiques mais il convient de souligner que, parmi les 27 Aires Marines Protégées existant en Italie, nombreuses sont celles contenant des restes ou vestiges culturels. L'idée d'analyser la gestion du patrimoine immergé à l'aide d'instruments et de méthodes sociologiques est née de deux observations :

- L'article 2 paragraphe 10 de la Convention cité précédemment souligne l'importance de rendre accessible au public le patrimoine immergé;
- La loi italienne 394/91 sur les Aires Marines Protégées, précise que ces dernières peuvent être instituées non seulement pour des raisons de conservation culturelle mais souligne également que ces zones protégées ne doivent pas avoir pour seul but de préserver le milieu ou le bien culturel. Elles sont créées également afin de favoriser le développement durable des territoires ; ce qui signifie que les aires protégées doivent être instituées pour favoriser un échange positif entre l'homme et le milieu qui l'entoure.

Avec de telles conditions, il ne suffit plus, pour évaluer l'efficacité des politiques relatives à la protection du patrimoine immergé, de faire une estimation du niveau de conservation des biens à protéger. Il devient nécessaire de comprendre comment le patrimoine immergé, et les aires protégées qui le préservent sont perçus par la société. Ce n'est que de cette façon qu'il sera possible de dire si les Aires Marines protégées en général et les parcs archéologiques immergés en particulier, peuvent être pris en considération en tant qu'instrument de développement durable. Il faut préciser que ce type de recherche est déjà mené pour les Aires Marines Protégées destinées à la protection environnementale mais que parallèlement celles conduites dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel immergé dans le milieu méditerranéen sont fortement négligées. De plus, il convient de rappeler que ce que les institutions et la loi définissent comme patrimoine n'est pas toujours reconnu comme tel par la population.

Les principales questions qui guident ma recherche sont les suivantes :

- Qu'est-ce qui doit être considéré comme "patrimoine immergé" et pourquoi cela devrait-il être important dans une société donnée ?
- Qui sont les *stakeholders* engagés dans sa gestion ?
- Quelles différences existe-t-il entre la gestion du patrimoine archéologique terrestre et subaquatique ?
- Quelles sont les problématiques communes à la protection du patrimoine immergé et à la protection du milieu marin et comment les institutions responsables de ces deux aspects collaborent-elles ensemble ?
- Quelles institutions ont été créées dans les différents pays pour protéger ce patrimoine ?
- Le patrimoine immergé est-il reconnu comme tel par la population ?

Pour répondre à ces questions, j'ai l'intention d'analyser le patrimoine immergé en tant qu'objet culturel.

Méthodologie

Au cours de ma recherche, l'objet culturel (autrement dit le patrimoine immergé) sera défini en tant que : "shared significance embodied in form". L'objet culturel sera analysé dans différents pays, à commencer par l'Italie. Mon intention est de développer un travail de confrontation, en comparant la situation existant dans différents pays méditerranéens. Je commencerai par la description de la situation italienne, étant donné la grande richesse de vestiges archéologiques, qui s'explique aussi bien par la présence de nombreuses épaves immergées que par l'existence de mouvements tectoniques et volcaniques très particuliers qui ont provoqué l'engloutissement de sites d'implantation humaine très anciens. L'exemple italien est aussi particulièrement intéressant car il y a de nombreux aspects liés à la gestion du patrimoine immergé qui restent obscurs. Un de ces aspects concerne le rôle des archéologues sous-marins. Après l'Italie, j'analyserai le cas français et plus particulièrement la situation dans le sud de l'Hexagone, qui fait partie du contexte culturel méditerranéen. De plus, la France a été une des premières nations à s'intéresser à son patrimoine immergé. J'aimerais également pouvoir inclure dans cette recherche un troisième pays méditerranéen, comme par exemple l'Espagne ou la Grèce afin de mener une étude aussi approfondie que possible dans le contexte méditerranéen.

Même si certains pays européens, parmi lesquels le Royaume-Uni, sont à l'avant garde dans l'étude de la gestion du patrimoine archéologique immergé, j'ai décidé de limiter mon champs de recherche aux pays bordant la Méditerranée. En effet, les pays méditerranéens partagent le même type de patrimoine archéologique immergé, ce qui signifie qu'on retrouve des problématiques de conservation similaires. De la même façon, il est vrai que même si le rapport avec la mer change en fonction du contexte culturel, il reste cependant plus facilement comparable dans les régions qui donnent sur le *Mare Nostrum*.

Pour décrire le patrimoine immergé comme objet culturel dans les différentes nations, je me servirai du *Cultural Diamond* (Griswold, 2004: 1-18 - Figure 1) comme modèle descriptif. En effet, afin de pouvoir comparer la gestion du patrimoine immergé dans différents pays, il est indispensable de définir des paramètres de description. C'est la raison pour laquelle j'ai estimé que le *Cultural Diamond* (Griswold, 2004) pouvait être l'instrument d'analyse le mieux adapté à ma recherche. Comme l'explique Griswold "the cultural diamond is an accounting device intended to encourage a fuller understanding of any cultural object's relationship to the social world. It does not say what the relationship between any of the points should be, only that there is a relationship. Moreover, the texture of that relationship lies as much in the links as in the four points". Cet instrument peut être utile pour répondre aux questions posées par ma problématique de recherche en particulier afin d'éviter d'oublier certains éléments de l'analyse. En effet, ce modèle permet d'analyser toutes les relations entre l'objet culturel et la société qui l'a produit. Afin de mieux analyser l'objet d'étude, la société est divisée en trois parties : le contexte (social world), les créateurs et les récepteurs. Ces trois entités sont mises en relation avec l'objet à analyser. Le *Cultural Diamond* permet de souligner le rapport d'interdépendance des différents facteurs qui composent un objet culturel, au lieu d'en donner une analyse basée sur la relation de cause à effet entre l'objet et la société dans laquelle il a été produit. Ce type d'analyse, privilégiant les relations de cause à effet entre objet culturel et société, risquerait d'exclure de l'étude certains *stakeholders* engagés dans les politiques concernant le patrimoine immergé.

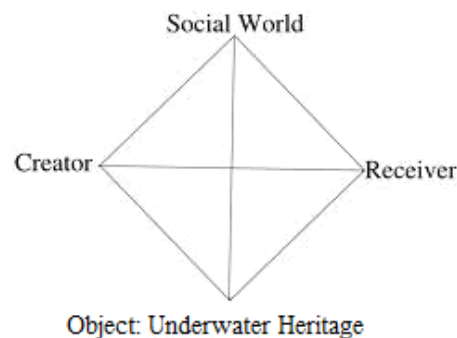


Figure 1 Cultural Diamond

Le modèle descriptif du *Cultural Diamond* sera appliqué à tous les pays faisant l'objet de l'étude. De toute façon, cet instrument ne servira que de modèle descriptif car le but de la recherche reste l'évaluation de l'efficacité des politiques de gestion du patrimoine immergé. Pour mener à bien mon travail de recherche, j'utiliserai les cinq dimensions de Michael Schudson afin de mieux évaluer l'impact et le fonctionnement d'un objet culturel : *retrievability*, *rhetorical force*, *resonance*, *institutional retention and resolution* (portée, rhétorique, incitation à l'action, rétention institutionnelle et retentissement). Dans un article de 1989, Schudson utilisa ces cinq facteurs pour comprendre pourquoi un objet déterminé avait un certain impact

public. Schudson établit donc cinq catégories analysant ensuite comment l'objet culturel répondait à chacune d'entre elle. Cet outil pourrait être particulièrement utile pour déterminer si la création d'Aires Marines Protégées destinées à la protection du patrimoine immergé peut servir à favoriser le développement durable des territoires.

Ma recherche s'articulera donc en quatre parties; chacune correspondra à une des quatre facettes du *Cultural Diamond*: objet, contexte, récepteurs, producteurs. Pour chacun de ces points, je décrirai la situation actuelle dans les différents pays analysés. Pour finir, avant de conclure, je consacrerai un chapitre à l'analyse et à la comparaison, en utilisant les 5 dimensions de Schudson.

Sources

Pour pouvoir procéder à l'analyse du contexte des pays concernés, je prendrai comme point de départ l'analyse de la législation sur la protection du patrimoine et en particulier celle du patrimoine immergé dans chacun d'eux. Il est clair que je m'appuierai sur la littérature écrite sur le sujet mais ma principale source d'informations sera constituée des interviews réalisées auprès des opérateurs du secteur à différents niveaux. En outre, je suis actuellement en train de mettre au point un questionnaire à soumettre à l'attention des visiteurs des Aires Marines Protégées et aux habitants vivant à proximité de ces zones.

Résultats attendus

L'objectif de ma recherche est de pouvoir donner une description aussi claire que possible de la gestion du patrimoine immergé dans les différents pays concernés par l'enquête et du niveau d'inclusion concernant le territoire. J'espère que cette recherche pourra servir à définir des politiques concernant le patrimoine culturel immergé plus attentives au public afin que les Aires Marines Protégées soient de véritables moyens d'aider le développement durable. Ce type d'approche est désormais, du moins en théorie, appliqué à la conservation environnementale et c'est dans cette optique que cette étude veut se positionner au cœur du débat sur la Public Archaeology.

Bibliographie partielle

Firth A. & Ferrari B. 1992. "Archaeology and Marine Protected Areas". In *International Journal of Nautical Archaeology* volume 21, issue 71; pp. 67-70.

Griswold W. 2004. *Cultures and Society in a changing world*. Pine Forge Press.

Maniscalco F. 1992. *Archeologia Subacquea - Manuale*. Alfredo Guida ed.

Merriman N. 2004. "Introduction". In *Public Archaeology* edited by Nick Merriman. Routledge, London and New York; pp. 1-17.

Schudson M. 1989. "How Culture Works: Perspectives for Media Studies on the Efficacy of Symbols". In *Theory and Society*, vol. 18, no. 2; pp. 153-180.

Secci M. 2011. "Protection versus Public Access: two concepts compared within the Italian underwater heritage management system". In *Journal of marine Archaeology* no. 6; pp. 113-128.

Simeone M., De Vivo C., Masucci P. 2012. "An Interdisciplinary approach to the preservation of the Gaiola Archaeological Underwater Park and the Posillipo Coastline, Bay of Naples (Southern Italy)". In Marinos Ioannides, Dieter Fritsch, Johanna Leissner, Rob David, Fabio Remondino and Rosa Caffo eds. *Euromed - 4th International Conference - Progress in Cultural Heritage Preservation Short Papers*; pp. 373-378.

Swidler A. 1986. "Culture in Action: Symbols and Strategies". In *American Sociological Review* vol. 51 no.2; pp. 273-286.

Throsby D. 2011. *The Economics of Cultural Policy*. University Press, Cambridge.